

René Frégni

# L'étrange Noël de Léa

Illustrations Jutta Ash





**J**'étais en train de ranger les vêtements de mes Barbies sous les étagères de livres. Soudain, la lumière m'a paru étrange sur mes mains, sur les murs de ma chambre. J'ai tourné la tête vers la fenêtre : la ville était blanche. Blancs, les toits, les clochers des églises, blanches, la place sous mes yeux et les branches nues des platanes. En quelques minutes, la neige était posée sur la ville comme un vol infini d'oiseaux blancs. Des oiseaux qui arrivaient par millions des plateaux de lavande et peut-être d'Italie. J'ai compris pourquoi, depuis un moment, je n'entendais plus le ronflement des voitures ni la rumeur des gens qui marchent dans les rues. Le silence était aussi beau que le ciel qui dansait lentement.

« Léa ! Dépêche-toi de t'habiller, il faut vite aller chez Leclerc. D'ici une demi-heure, tout sera bloqué ! Je n'ai plus rien dans le frigo ! »

Ma mère m'appelait de la cuisine.

Le centre Leclerc est à l'entrée de la ville, tout près de chez nous. J'ai enfilé ma doudoune, mon bonnet et mes gants, j'étais trop contente de descendre courir dans la ville blanche, si propre, si légère.

Et puis, j'allais revoir les jouets, les fabuleuses montagnes de jouets, les centaines de jeux, de peluches...

J'étais sur la place avant ma mère. Des enfants débouchaient de partout en criant de bonheur. Dans trois jours ce serait Noël. Il neigeait.